

LE ROSAIRE

ET LES AUTRES

DEVOTIONS DOMINICAINES

PANÉGYRIQUE DE SAINT-THOMAS D'AQUIN

PRONONCÉ

Dans l'église de N.-D. du Rosaire de St-Hyacinthe

PAR LE T. R. P. HAGE

DEUXIÈME PARTIE

Cette dernière parole, empruntée à l'office propre de saint Thomas d'Aquin, m'a engagé dans ma seconde pensée. La préparation est faite : l'innocence du cœur, qui a brisé avec tout sentiment désordonné, dispose saint Thomas à la pureté de l'esprit qui voit la vérité sans erreur comme sans incertitude. Après le mérite, la récompense, et la récompense, selon la doctrine du Maître lui-même, est ce que la théologie appelle le don d'intelligence. La vérité dont je vous parle, est la vérité théologique, surnaturelle, révélée, c'est-à-dire la vérité que nous croyons sans la comprendre, et dont nous avons, par la foi, la certitude absolue, sans pouvoir jamais en posséder l'évidence. Aussi l'intelligence humaine, livrée à elle-même et à elle seule, ne saurait assentir à ces vérités ; il faut que la volonté, échauffée par l'amour de Dieu, force l'intelligence humaine à ouvrir à la vérité les portes intimes de son adhésion. Cependant, si tous les esprits humains sont condamnés à l'obscurité, il en est qui reçoivent de Dieu le don de pénétrer dans ces profondeurs de la foi, d'y jeter plus de lumière, j'allais dire d'y voir un peu clair. Grâce au don d'intelligence, ce n'est pas seulement, dans ces esprits, une certitude d'adhésion, c'est, disent les théologiens, une certitude presque d'instinct, une certitude d'expérience qui fait qu'aucune difficulté n'arrête, qu'aucune erreur ne surprend, et que l'âme, aimant sa foi et croyant son amour, reste toujours immuable dans la vérité comme dans la charité.